

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

ÉCOLE NATIONALE
DE LA MAGISTRATURE

PARTIE RÉSERVÉE AU JURY

N° de dossier du candidat :

0031

NOTE

14 / 20

Le candidat ne doit rien écrire dans la partie réservée au jury. IL NE DOIT PAS SIGNER SA COMPOSITION

NOMBRE DE FEUILLES INTERCALAIRES :

2

COMPOSITION DE

Culture générale

Certifié exact.

LE MAGISTRAT OU FONCTIONNAIRE
CHARGÉ DE LA SURVEILLANCE
(signature)

L'attente de l'État aujourd'hui ?

Dans son ouvrage sur les schizophrénies
françaises, Ezra Suleiman ne manque pas
de stigmatiser le paradoxe français qui
consiste à critiquer de façon virulente les
actions du pouvoir étatique tout en exigeant

toujours plus sur les prestations
que l'Etat devrait proposer...

La question de savoir s'il
faut attendre de l'Etat aujourd'hui
a en effet une résonance particulière
en France, en raison de la
construction historique de l'identité
et de la nation françaises
consubstantielle à la construction
même de l'Etat.

L'Etat que l'on peut définir comme l'organisation politique
du pouvoir exercé sur un territoire occupé par un peuple s'est
progressivement construit depuis le Moyen Age pour recouvrir aujourd'hui
des visages très diversifiés : de l'Etat jacobin et centralisateur
caractérisant la France aux formes multiples d'Etats autonomistes
(Espagne) ou fédéraux (Etats-Unis, Allemagne). Encore, la
complexité qui frappe l'Etat aujourd'hui résulte d'autres pouvoirs
qui le concurrencent en deça et au-delà de son périmètre
d'action, dans le cadre de la montée en puissance des pouvoirs
locaux (villes, régions) et surtout de celle des pouvoirs et organisations
supranationaux à l'instar de l'Union européenne ou d'organisations
non gouvernementales.

En outre la question sur les attentes vis-à-vis de l'Etat
revêt une acuité particulière à l'occasion des crises
économiques et sociales qui ne se limitent pas aux frontières
des Etats, a fortiori si ces crises ont une origine financière comme
actuellement.

Toutefois est-il pertinent d'attendre passivement toutes les
solutions aux difficultés actuelles de la part d'un Etat.

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

"Léviathan" selon la représentation de Hobbes ? On peut en douter en regard aux exigences démocratiques et à la nécessaire participation des citoyens aux choix de l'État.

Ainsi, se pose la question des attentes vis-à-vis de l'État aujourd'hui. Ceci revient à mettre en perspective l'extension ^{et durable} du rôle de l'État qui a abouti à une crise de légitimité de son intervention dans les pays occidentaux.

Dans cette perspective, il faut s'interroger sur les attentes croissantes et parfois contradictoires qui ont forgé les États modernes (I) avant d'explorer les reformulations possibles de attentes et ainsi refonder le rôle de l'État en démocratie (II).

I. L'État moderne s'est forgé en répondant à des attentes croissantes et parfois contradictoires

Aux fondements régaliens de l'État moderne (A) ont été ajoutées des compétences nouvelles dans les domaines économiques, social et culturel qui ont été débattues (B)

A. Les attentes classiques à l'origine de l'État moderne

Les attentes classiques sont celles exprimées dans les constructions théoriques de l'État identifié au contrat social (Hobbes, Rousseau) nécessaire pour assurer la sécurité et les conditions

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

d'existence paisible des peuples habitant sur un même territoire. Les attributs régaliens du pouvoir étatique sont ainsi fondés sur la sécurité (armée, police), la justice et au plan économique la capacité de battre monnaie et de lever les impôts.

La caractéristique majeure de l'État moderne est l'acquisition du monopole de la violence légitime (Max Weber, le savant et le politique) qui s'est accompagnée de l'institution de la justice publique contre les déviances de la vengeance privée.

Bonne aujourd'hui, ces attributs régaliens sont essentiels à la vie des États dont l'existence est la première des attentes pour les populations, comme c'est le cas des pays en guerre (Afghanistan, Irak) ou en conflit interne (Soudan, Soudan). Les catastrophes naturelles sont également susceptibles de mettre en évidence la faiblesse de certains États défavorisés, à l'instar de la situation en Haïti suite aux tremblements de terre au début de l'année 2010.

S'agissant des pays développés, les attributs régaliens du pouvoir étatique ont rapidement été dépassés par d'autres attentes, plus diverses.

B. Les attentes diverses tendant à l'extension du rôle de l'État

L'État moderne a progressivement investi tous les domaines

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

de la vie de ses habitants ce qui n'a pas manqué de susciter des critiques.

Dans sa théorie du "biopouvoir", Michel Foucault a souligné le rôle de l'État moderne ayant vocation à encadrer les citoyens dans leur vie privée par l'établissement de lieux de surveillance et de contrôle, tant au long de la vie (lycée, caserne, prison, hôpital).

À l'extrême, ce pouvoir de contrôle est exacerbé dans les États totalitaires qui ont rendu les citoyens dépendants d'un État totalitaire et paternaliste dont le pouvoir s'appuie sur le développement de masses (Hannah Arendt).

Le thème de l'État-providence, apparu après la crise de 1929 mais surtout développé après la deuxième guerre mondiale dans les pays européens, illustre l'évolution du rôle de l'État pour répondre aux attentes croissantes des citoyens.

En France, les grandes lois et ordonnances de l'immédiat après-guerre - notamment l'ordonnance créant la sécurité sociale en 1945 - ont permis de refonder le pacte social et l'identité du pays.

Toutefois, les dérives de l'État-providence sont actuellement préjudiciables car des critiques vis-à-vis des modes d'accroissement et d'offrande des prestations sociales et familiales, notamment, sont nombreuses.

et des polémiques mais tout aussi virulentes, les observations de Pierre Rosanvallon (La crise de l'Etat-providence) et de Dominique Schnapper (La démocratie providentielle) pointant l'émergence du citoyen-client vis-à-vis d'un Etat assimilé à un guichet de prestations.

II La crise de légitimité que traverse l'Etat anglo-saxon
nécessite de reformuler les attentes à son égard

A. Les manifestations de la crise de l'intervention de l'Etat

Dans le prolongement de la crise de l'Etat-providence, on peut constater actuellement l'expression d'attentes catégorielles, revendiquant des mesures dans leur intérêt: ainsi des "états-généralistes" et autres "Greenelle" organisés pour répondre à des préoccupations catégorielles: agriculteurs, enseignants, journalistes...

Les corporations se présentent parfois en victimes sollicitant l'aide étatique. Cela rejoint certaines formes d'infantilisation que Pascal Bruckner a identifiées dans La tentation de l'innocence.

B. Des attentes nouvelles pour reformer l'Etat en démocratie

Certaines attentes portent sur la demande de plus de transparence de l'Etat. Mais cette juste n'est pas à privilégier à l'exclus. Car la transparence peut se

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

muer en dictat altantatoire à la liberté, comme le pensait déjà Benjamin Constant (De la liberté de l'homme et de l'homme).

Une piste plus sérieuse pour répondre aux attentes dans le cadre d'un Etat moderne consiste dans la notion de "patriotisme constitutionnel" de Jürgen Habermas. L'Etat doit protéger l'identité constitutionnelle, qui en France repose notamment sur la souveraineté nationale et la loi.

Qu'attendre de l'Etat aujourd'hui ?
 Cette question, particulièrement sensible en France, porte sur l'engagement croissant et parfois discuté de l'Etat moderne. Il ne pourra retrouver sa légitimité qu'en s'appuyant sur des attentes responsabilisant les citoyens et les hommes politiques de leur Etat. Cela nécessite l'exercice d'une "démocratie continue" selon la formule des constitutionnalistes Dominique Rousseau. La question devient ainsi : quelles sont les formes du dialogue démocratique entre l'Etat et ses citoyens ?